



PETIT CARNET

NAISSANCES

1959. — Dominique et Martine sont heureuses de vous annoncer la naissance de leur petit frère *Claude*. De la part de notre camarade Jacques DELCAMBRE et de Madame.

A Douai, le 23 juin 1966.

1960. — Notre camarade Jean CHRETIENNOT, Madame et Pascale ont la joie de vous faire part de la naissance de *Philippe*.

A Lyon, le 1^{er} juillet 1966.

1962. — Notre camarade Rémi COMBAZ et Madame ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fille *Marie*.

Bourg-la-Reine, le 23 mai 1966.

MARIAGES

1946. — Notre camarade Bernard MARION a l'honneur de vous faire part de son mariage avec Mlle Jeannine BEDIN.

Beauvais, le 9 juillet 1966.

1922. — Notre camarade Henry BAUDRAND, chevalier de la Légion d'honneur, et Madame ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fils Philippe, avec Mlle Christiane BOHME.

Le 25 juin 1966.

1964. — Notre camarade Jean-Jacques VILLARD a l'honneur de vous faire part de son mariage avec Mlle Maryse MATHIEU.

Lyon, le 18 juin 1966.

1965. — Notre camarade Jean LAFORET a l'honneur de vous faire part de son mariage avec Mlle Marie-France DEVILLERS.

Versailles, le 7 juillet 1966.

DECES

1931. — Madame Reboulet a la douleur de vous faire part du décès de son mari, notre camarade Emile REBOULET, survenu le 15 avril 1966.

1946. — Notre camarade Bernard Marion a la douleur de vous faire part du décès de M. Henri MARION, son père, premier président honoraire de la Cour d'Appel de Lyon, officier de la Légion d'honneur, croix de Guerre 14/18 avec palmes, survenu à Epineuil le 14 juin 1966.

Ordre National du Mérite

1920 B. — Nous apprenons avec plaisir la nomination au grade d'officier de l'Ordre National du Mérite, de notre camarade Auguste JOURNET.

1923. — Nous apprenons également la nomination au grade de chevalier de l'Ordre National du Mérite, de notre camarade Jean UNAL.

Nécrologie

Notice biographique

Paul Charousset (1894)



Paul CHAROUSSET est né le 1^{er} mars 1873, à Cransac (Aveyron), où son père, Célestin CHAROUSSET, Ingénieur des Mines de St-Etienne, venait de succéder à son oncle, M. VIAL, comme Directeur des Mines de la Péronière (Loire).

Ses études secondaires furent accomplies au Lycée de Saint-Rambert, puis ensuite au Collège de St-Chamond. Entré à l'Ecole Centrale Lyonnaise, il en sortit avec la promotion 1894.

Il s'occupa activement, dans la suite, de l'Association dont il fut conseiller à de nombreuses reprises et où il s'est longtemps occupé du placement des jeunes camarades

A sa sortie de l'Ecole, il entra au groupe Villiers, de la Chomette, où il est bientôt titularisé au poste de Directeur de l'Usine à Goz de Montbrison.

C'est vers cette époque qu'il épouse Louise FOUCHERE, dont le père était lui-même Directeur des Usines de l'Horme (Loire).

Il entre ensuite comme Ingénieur à la Cie des Hauts Fourneaux de Chasse, dont son beau-frère, Joseph SOVIGNET, Ingénieur des Mines à Saint-Etienne, était le Directeur et l'avait chargé des problèmes concernant la fabrication des ciments de laitiers et de leurs dérivés, puis de leur vente et ultérieurement de la vente des fontes élaborées dans cette usine.

Quelques années plus tard, Paul CHAROUSSET créait, à Lyon, une cabinet de représentation basé sur les produits consom-

més par les Mines et en particulier par celles de la région Rhône-Alpes et Centre.

Mais tous ses efforts furent réduits à néant par la guerre de 1914-1918.

Réformé, il s'occupa d'une manière très active à la mise en place et à la direction d'un hôpital complémentaire de 250 lits, à la demande de Monsieur HERRIOT, Maire de Lyon et de son ami, M. Antonin CARRIER, premier Président.

La guerre terminée, il se remet au travail et parvient à grouper une série de sociétés, telles que la Société Le Carbone-Lorraine et les Ets Joya, de Grenoble.

Il sera aidé dans son entreprise par un premier collaborateur : M. PARADIS, E.C.L. comme lui, puis, plus tard, par M. PRUNIER, également E.C.L.

Dans le même temps, ses relations amicales et familiales le font s'intéresser à la Société des Chaux et Ciments de la Vallée d'Amby et à la Société des Chaux et Ciments de Chozay-Bons, dont il était administrateur. C'est à ce titre qu'il devint Directeur du Comptoir des Chaux et Ciments.

En même temps, il entre en relation avec la Société des Forges et Acieries de Nord et Lorraine, à Uckange et s'occupe de placer leur production de fontes de moulage.

Une série de modifications importantes dans ce puissant groupe sidérurgique conduisit à grouper la vente de leurs produits par les soins de la Société NOTRILOR qui avait confié son agence à Paul CHAROUSSET et groupait ainsi les produits des Forges du Nord et de l'Est, de Nord et Lorraine et de la Basse-Loire.

Depuis cette époque, Paul CHAROUSSET a consacré sa vie aux produits sidérurgiques élaborés par ce groupe qui, de modifications en modifications, devait devenir USINOR.

Paul CHAROUSSET ayant pris comme collaborateurs ses deux fils : Jean (E.C.L. 1920) et Marcel (E.C.L. 1927), constitua la Société CHAROUSSET et Cie.

Telle a été, en résumé, la carrière de Paul CHAROUSSET, entièrement dévouée aux sociétés qui lui faisaient confiance.

Retiré à Cannes, il eut la grande douleur de voir disparaître, en 1958, la fidèle compagne de toute sa vie, avec laquelle ils formaient un couple parfaitement uni.

Cette cruelle séparation l'avait conduit à se rapprocher de ses enfants, à Lyon, où la mort devait soudainement le frapper dans sa 93^e année.